

jeudi, 09 juillet 2015 17:55

Israël, principal fournisseur d'armes, pour les groupuscules armés, en Syrie



IRIB- Pour savoir comment l'entité sioniste œuvre, en Syrie, et à quel point elle agit, dans ce pays, ravagé par la guerre, depuis 4 années, il ne faut, surtout, pas écouter les propos des officiels ou des médias israéliens, qui nous rabattent les oreilles avec leurs allégations d'aide humanitaire, pour les blessés, dans le Sud de la Syrie. Le rôle d'Israël est beaucoup plus important : en tête, celui de fournir des armes à toutes les milices, qui combattent, en Syrie, toutes tendances confondues, par le biais d'un personnage clé: Mendi al-Safadi. L'ampleur de ce rôle a été révélé, grâce à la mine d'informations obtenue par un hacker professionnel, qui est parvenu à pirater l'ordinateur personnel de Safadi, et diffusées, par le journal libanais, "Al-Akbar". Recruter des agents femmes. Auparavant, ce hacker avait réussi à implanter «un espion électronique», de type trojan, dans l'ordinateur personnel de l'un des dirigeants de la milice wahhabite takfiriste Daech, (Etat islamique), en Irak. Il s'est avéré qu'il entretenait des liens avec Safadi, en lui décrivant les détails de la vie, en Syrie. Le nom de Safadi se trouvait, aussi, dans d'autres données piratées de l'ordinateur d'un autre dirigeant de Daech, le chef religieux, pour la wilayat de Raqqa, Cheikh Omar al-Hajji, (connu sous le pseudonyme d'Omar Ghouraba). Celui-ci avait, dans ses archives, une lettre, de la part d'un certain Cheikh Ahmad, qui relayait les renseignements, qui lui sont parvenues d'un certain Abdel Ghafour al-Hadiri de la ville d'Alep, sur l'existence d'un réseau de renseignements, en Turquie, dirigé par un officier israélien, Moti Cohen. «Le Druze israélien, Moudi Safadi, est son délégué sécuritaire», selon la lettre. Ce réseau avait pour mission de recruter des agents, majoritairement, des femmes, et de participer à des rencontres secrètes, en Turquie et en Jordanie, avec la participation d'officiers américains et israéliens. Espionnage et trafic d'armes. Pour ceux qui ne connaissent pas Moudi Safadi, il est bon de rappeler qu'il est plutôt druze syrien, originaire de la ville Majdal Chams, dans le Golan syrien occupé. Israélien de nationalité, (parfaitement, consentant, à tel point qu'il a changé son prénom arabe de Mouzer), il est le directeur du bureau du Premier ministre israélien, travaille, dans le département de la Technologie des informations et des services, ainsi qu'à la Knesset. Il a été chargé, officiellement, par le gouvernement de Netanyahu, du dossier

des relations avec les groupuscules armés, œuvrant en Syrie.. Mis à part son activisme politique et d'intelligence, il travaille, dans le commerce des armes, et possède de nombreuses sociétés commerciales, dans plusieurs pays du monde. Il préside l'association «des Druzes, pour Israël», et fait partie des amis très proches de l'extrémiste fanatique israélien, Baruch Marzel, qui commémore, chaque année, le massacre perpétré dans la mosquée d'Ibrahim, à Al-Khalil, (Hébron), contre 29 fidèles palestiniens, en 1994. Ses archives piratées, qui comptent des documents, et des messageries, reflètent l'effort immense qu'il déploie, dans le dossier syrien, à plusieurs niveaux, sécuritaires, politiques, médiatiques... Daech, Nosra, Syriens, Libanais, Saoudiens, Turcs... Il entretient de bonnes relations avec de nombreuses personnalités syriennes, civiles ou militaires, qui vivent, en Syrie, au Liban ou ailleurs, ainsi qu'avec des hommes politiques libanais et des Libanais vivant à l'étranger. Il s'entretient, souvent, avec eux, via skype ou viber. Il connaît même des dirigeants de la branche d'Al-Qaïda, en Syrie, le Front Al-Nosra et de la milice wahhabite takfiriste Daech (Etat islamique). Mais une activité principale ressort de ses archives : celle de fournir des armes à toutes les milices, qui œuvrent, sur le sol syrien, toutes tendances confondues, et d'être liées, d'une façon ou d'une autre, à toutes les autres transactions d'armements, qui sont conclues. L'un de ses documents est une transaction d'armements qu'Israël a tenté de conclure, dans la capitale tchèque, pour le compte des milices Front islamique, (la coalition, qui comptait, comme colonne vertébrale, la milice pro-saoudienne Jaïsh al-Islam, dirigée par Zahrane Allouche), Ajnad al-Cham, (proche d'Al-Qaïda) et le Front Al-Nosra. Il est mentionné, dans ce document, que ce dernier a refusé de conclure cette transaction en dehors du sol syrien, et insisté, pour qu'elle se passe, via les conseils militaires, pour mieux contrôler le prix. Une messagerie révèle un accord entre une partie israélienne et une autre syrienne, pour la conclure, via la frontière syro-jordanienne. Alors que Safadi insiste, pour que les négociations sur les détails aient lieu, à Prague, où se trouve le siège de l'une de ses sociétés. Les dossiers de Safadi montrent que le financement des groupuscules syriens armés provient du Qatar et des donateurs saoudiens. Quant à la liaison entre le Nosra et le Qatar, elle se fait, via un certain Mohammad al-Khatib, connu sous le pseudonyme Clinton, et avec lequel il entretient des liens très étroits. Dans les données enregistrées sur le Viber de Safadi, figure un autre syrien, Oussama al-Hurr, (le libre), lequel négocie, aussi, avec les Israéliens des transactions d'armes, au Nord de la Syrie. Il est, également, question d'une dame, Oum Abad, qui est, particulièrement, active, dans ces affaires. D'après ces informations, il existe, aussi, des commerçants gouvernementaux, qui fournissent, en plus des armes acheminées des camps de formation, (non identifiés), des passeports européens, pour faciliter les déplacements et le transport des armes. Dans ses documents, on constate qu'il est, parfaitement, au courant des pourparlers entre des parties jordaniennes et d'autres saoudiennes, pour conclure des transactions d'armes, pour la Syrie. L'un des documents rend compte d'une transaction d'armements américains, pour le compte d'un groupuscule armé, comprenant, entre autre, des commandes de missiles TOW, d'anti-aériens et d'anti-char, de type stinger, des jumelles de nuit thermiques, et que Safadi a promis de se procurer auprès d'Israël. Dans un entretien, via Skype, avec un agent, au sobriquet Jundallah, une allusion est faite à un certain Yasin Sanverdi, chargé de transactions d'armements entre Israël et des groupuscules armés syriens. Dans un autre entretien avec un certain Ahmad Ferzat , celui-ci lui assure avoir des armements de qualité "made in USA" . Et lorsque Safadi lui demande s'il est possible d'en fournir à Daech, il lui répond que «Daech est prêt à en acheter». Directement après, Safadi contacte un certain Yushi Copervacer, pour lui dire qu'il avait fixé un rendez-vous avec le Syrien, Adnan Sello. Intervention directe. On constate d'après les données, fournies par l'ordinateur de Safadi, que certaines de ses activités relèvent de l'intervention israélienne directe, dans les événements syriens. Ses documents comptent un brouillon sur «la création d'une armée, pour renverser le régime syrien». De plus, il s'intéresse, particulièrement, à l'une des milices de l'Armée syrienne libre, (ASL), Brigade al-Fourqane. Celle-ci «contrôle des passages clandestins, à proximité de la citadelle Jandal, sur le versant de la montagne al-Seikh, (Mont Haramon) , pour le compte d'Israël», selon les écrits de Safadi. Dans l'une de ses messageries, il met au courant l'un de ses agents, dans un groupuscule armé, que les forces de la coalition ont bombardé, un siège de la milice «Al-Mouetazz bi-llah», et dont la localisation s'est faite, grâce à l'implantation d'une puce électronique, dans des marchandises, qui lui ont été envoyées, par l'intermédiaire d'un commerçant. On découvre, aussi, que des délégués israéliens se trouvent dans la ville de Deraa, au Sud de la Syrie, ainsi que sur le sol jordanien. Liaison amoureuse Et pour clore le

tout, la cerise sur le gâteau: les dossiers de Safadi dévoilent sa relation amoureuse avec une opposante syrienne, qui avait été candidate à la présidence de la Coalition de l'opposition syrienne. Mis à part les propos amoureux qu'ils s'échangeaient, elle lui faisait part, entre autre, des conflits qui éclataient entre les membres de l'opposition, et les duperies qu'ils se dressaient les uns contre les autres.